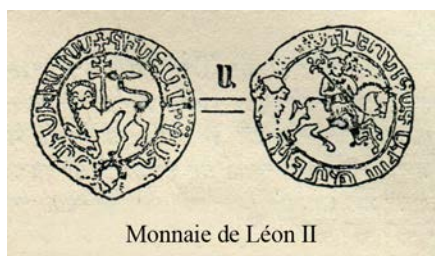


Monnaie de Léon, roi des Arméniens

Le premier mot de la légende du revers est quelquefois au nominatif: (Կարողութիւն, *puissance ou Կարողութիւնն Աստուծոյ է, la puissance, est de Dieu*. Mais dans la monnaie d'or de Constantin, la légende est tout à fait nouvelle: Կարողութեամբն Աստուծոյ թագաւոր *par la puissance de Dieu, Roi*.



Monnaie de Léon II

Ici il faut remarquer que cette monnaie a été battue dans un autre hôtel de la monnaie, comme l'indique le reste de l'inscription: Շինեալ ի քաղաքն Տար(սն), *faite dans la ville de Tar(se)*⁵²⁶. Il faut remarquer encore une adjonction aussi rare que l'effigie de cette monnaie de Léon II; la voici: Շինեալ ի քաղաքն Սիս ի փառս Աստուծոյ, *fabriquée dans la ville de Sis, à la gloire de Dieu*.

Il n'y a pas, je crois, de date exacte sur les monnaies de Sissouan; celles qu'on y trouve, par exemple celle-ci: ԳՃԼԳ, 333 (?), non seulement ne signifient rien, mais n'existent que sur les monnaies fausses dont nous possédons quelques

⁵²⁶ Bien que cette nouveauté soit peu importante pour la numismatique, elle est assez intéressante au point de vue de l'histoire de Sissouan, car Constantin a certainement dû l'introduire pour une raison politique. Nous ne connaissons pas encore au juste cette raison; mais le meurtre de son prédécesseur Guy de Lusignan, (17 novembre 1344), et le fait que Constantin était d'une maison étrangère et n'appartenait pas à la famille royale, motif pour lequel Dardel l'appelle le Grand Tyran, nous font supposer qu'il eut part au complot contre Guy de Lusignan; que ses complices lui donnèrent d'abord la couronne à Tarse, et que, ce n'est que plus tard, qu'il put s'emparer aussi de Sis, la capitale.